



Les proverbes des romands

par Marlise Sottas

Il m'a semblé intéressant, après la conférence de Nicole Margot, *Conter en patois vaudois*, de vous parler du livre de Christine Barras, *La sagesse des Romands, Proverbes patois de Suisse romande*, Editions Cabédita, Collection Archives vivantes.

Le proverbe

Il est facile à reconnaître, mais il est difficile de le définir tant ce qu'il désigne est multiple et complexe. La définition la plus nuancée est celle du Petit Robert : *formule métaphorique ou figurée, présentant des caractères formels stables et exprimant une vérité d'expérience ou un conseil de sagesse pratique et populaire.*

Pour Christine Barras : *il désigne toute vérité d'expérience formulée de façon concise incluant aussi bien des conseils moraux que des dictons météorologiques.*

Le mot proverbe est donc le terme générique des différents synonymes que nous trouvons dans la langue française. J'ai essayé de définir et d'illustrer l'aspect spécifique de certains de ces synonymes tout en ayant conscience que les définitions données sont un peu courtes !

L'adage exprimerait plutôt un conseil juridique, ou pratique :

- *Qui veut voyager loin ménage sa monture.*

L'aphorisme résumerait une théorie, dégagerait une conclusion des faits observés :

- *Ce qu'on apprend au berceau dure jusqu'au tombeau.*

Le dicton constaterait un fait, une règle :

- *Noël au balcon, Pâques aux tisons.*

- *Chaque âge a ses plaisirs.*

- *Mariage pluvieux, mariage heureux.*

La maxime édicterait une règle de conduite :

- *Il vaut mieux se faire agréer que se faire valoir.*

La sentence émettrait un jugement moral qui pousse à la réflexion :

- *N'accuse pas le puits d'être profond si tu prends une corde trop courte.*

Origine et caractéristiques du proverbe populaire

Dans son livre, Christine Barras s'intéresse essentiellement aux proverbes populaires qu'elle différencie des proverbes d'auteurs qu'elle nomme *les petites phrases*. En voici quelques-unes :

- *L'âne se couvre de la peau du lion. (Esopé)*

- *Le courage conduit aux étoiles et la peur à la mort. (Sénèque)*

- *Allonge tes pieds selon la longueur de la couverture. (Talmud)*

- *Avant de bâtir la tour, il faut calculer la dépense. (Evangile de St-Luc)*

- *Pour paraître honnête homme, il faut l'être. (Boileau)*

- *La beauté plaît aux yeux, la douceur charme l'âme. (Voltaire)*

Revenons au proverbe populaire !

Comme le conte, il est porteur de sagesse, il est anonyme et il s'est transmis oralement. Le

proverbe donne un avis définitif, il a une force persuasive certaine. Dans sa forme, il est concis, figé, imagé. Il est souvent construit sur une opposition binaire. Il est parfois métaphorique, parfois rimé. Il joue avec l'imaginaire, avec le symbolique.

Ces caractéristiques ne se trouvent jamais toutes ensemble. Par contre, il y en a deux que l'on retrouve toujours : le fait qu'il est tombé dans l'usage et qu'il évoque une norme.

Le proverbe appartient au patrimoine linguistique d'un pays ou d'une région, il nous transmet des valeurs reconnues et défendues par les anciens. Il parle de la vie et dans la vie toutes les situations sont possibles, aucune n'est plus vraie ou plus juste que l'autre. Serait-il une guide de bonne conduite ? Certains nous mettent en garde, d'autres sont contradictoires :

- *Qui vole un œuf, vole un bœuf.*

- *Tel père, tel fils.*

- *A père avare, fils prodigue.*

- *Beau visage n'a jamais eu vilain nez.*

- *Un grand nez ne gêne jamais un beau visage.*

Les proverbes que Christine Barras présente et analyse dans son livre viennent en grande partie du *Glossaire des patois de la Suisse romande**.

Son ouvrage est découpé en trois grands chapitres. Chaque chapitre est divisé en thèmes principaux qui sont eux-mêmes subdivisés en thèmes plus ciblés. Cette option facilite notre lecture et nous permet de mieux saisir la grande richesse des trésors de la culture populaire romande. Pour chaque proverbe, l'auteur nous donne la version en français et en patois, la provenance géographique, un commentaire explicatif.

Il est difficile de rendre ici toute la subtilité et l'infinie variété des proverbes romands que ce livre nous révèle. Néanmoins, je souhaite vous faire découvrir, au fil des thèmes abordés dans les trois grands chapitres de cet ouvrage, un choix de ces proverbes romands et vous donner, en y mettant mon grain de sel, un résumé du commentaire explicatif qui accompagne la plupart d'entre eux.

1^{er} chapitre - Les biens matériels

L'argent :

- *Il ne faut pas aller aux cerises sans crochets, ni aux filles sans argent.*

Ce proverbe vaudois nous rappelle que l'argent a aussi son rôle à jouer dans le domaine de l'amour et que celui qui veut courtiser les filles doit y mettre le prix.

L'économie :

- *Il est bon de garder une pomme pour la soif. (Valais)*

- *Garde toujours dans la main un sous pour aujourd'hui et deux pour demain. (Genève)*

Faire des réserves pour les mauvais jours et économiser, cela fait partie de la vie quotidienne des paysans.

L'embauche et le travail des saisonniers :

- *Voici le printemps, les alouettes reviennent. (Jura)*

Une manière ironique de parler du retour des saisonniers italiens qui n'étaient embauchés que pendant la saison des gros travaux.

Dans certaines régions, pour leurs longues et pénibles journées de travail, ils ne recevaient pour salaire que la nourriture et le coucher, d'où le proverbe :

- *Alà è dzorniva dè tsin /Aller en journée de chien. (Leysin Vaud)*

Les revenus et la fortune

Et... le machisme de l'époque !

- *Le torchon et la serpillière n'apportent rien à la maison. (Fribourg)*

Dans un ménage, la femme ne rapporte rien, ni revenu, ni fortune. Mais on dit aussi, et ce n'est guère mieux pour l'image de la femme :

- *La fortune de la femme est depuis le coude en avant. (Valais)*

Eh oui ! la seule fortune de la femme, c'est sa capacité de travail !

Les riches et les pauvres :

- *Le bon Dieu aide les riches, les pauvres se débrouilleront toujours. (Vaud)*

Proverbe quelque peu cynique qui laisserait entendre que les pauvres sont du mauvais côté et ne peuvent être que perdants. En France, si le pauvre tire le diable par la queue, en Gruyère, on dit qu'il tire le chat par la queue, en patois : *teri le tsa pè la kua.*

2^e chapitre – La vie en société

L'ordre naturel des choses

- *Le poisson aime l'eau, l'oiseau aime l'air et la bonne femme aime sa maison. (Fribourg)*

Pour sauvegarder l'ordre naturel des choses, chacun doit occuper la place qui lui est assignée ! C'est bien ce que dit ce proverbe, Mais attention, transgresser cette règle n'est pas sans risque ! Voici une édifiante mise en garde !

- *Poule qui chante, femme qui siffle, femme qui s'enivre ne méritent pas de vivre. (Neuchâtel)*

L'honneur :

- *Quand les ailes des oiseaux sont tombées, ils ne peuvent plus voler.*

L'image saisissante de ce proverbe vaudois dit très clairement que celle ou celui qui a perdu son honneur a tout perdu.

La solidarité et... la solidarité :

- *Quand on a mal à un doigt, toute la main souffre. (Fribourg)*

Ce proverbe illustre la solidarité familiale.

- *Les loups ne se mangent pas entre eux. (Fribourg)*

Celui-ci parle de la solidarité des malfaisants !

L'indiscrétion :

- *Entre haie et buisson, il est imprudent de raconter ses affaires. (Vaud)*

Attention, on pourrait vous entendre et vous nuire, l'autre est un ennemi potentiel dont il faut se méfier.

Le bavardage :

- *Ta langue est comme la queue de la chèvre, elle remue toujours. (Jura)*

Une image très parlante !

Un seul proverbe pour les bavards, mais mille et un pour les bavardes, en voici deux :

- *Les femmes ne gardent rien pour elles, elles disent tout. (Jura)*

Il paraît que c'est pour cela qu'elles n'ont pas de gros cous (goitre).

- *Le 21 décembre, les femmes parlent moins que les autres jours, c'est le plus court de l'année. (Neuchâtel)*

La virginité :

Dans la mentalité traditionnelle, la virginité est une valeur importante. D'une jeune fille qui n'est plus vierge, on dit que :

- *Elle a laissé le chat aller au fromage. (Fribourg)*

- *Elle a vu l'agneau. (Vaud)*

- *Comme le Petit Chaperon Rouge : elle a vu le loup !*

Le mariage :

- *A 20 ans ce qu'on veut, à 30 ans ce qu'on peut. (Fribourg)*

Celle qui se marie sur le tard ne peut guère se montrer exigeante. Elle épousera celui qui voudra bien d'elle, souvent un homme plus âgé.

- *Epouse querelleuse et poule qui fait l'œuf font grand bruit à la maison. (Valais)*

- *Troupe de femmes, troupeau d'oies, on ne s'entend plus. (Jura)*

Les femmes... sous les regard des hommes !

3^e chapitre – Le destin et la vie

La fatalité :

- *On n'arrête pas une rivière qui déborde. (Jura)*

En effet, on ne peut rien contre le destin, la fatalité ou l'ordre des choses.

Le bonheur :

- *Pour être heureux, il faut une bonne femme, un bon maître, une bonne terre, de bons souliers, une bonne pipe, le bon Dieu à la fin de la semaine. (Jura)*

Ce proverbe décrit le bonheur de l'homme, mais aucun ne parle du bonheur de la femme. Cela ne nous étonne même pas !

La souffrance :

- *Toute chair qui prend naissance, prend souffrance. (Vaud)*

Pour tous, souffrir commence dès le premier instant de la vie.

- *Quand tout ira bien, la Sarine remontera son cours. (Fribourg)*

Soyons philosophes, rien n'est jamais parfait dans la vie...

Les problèmes du quotidien :

- *Il est venu la bouche enfarinée, mais il est reparti la queue cuite. (Jura)*

Avoir la bouche enfarinée veut dire être joyeux et avoir la queue cuite signifie avoir subi une déception, être penaud ou mortifié. C'est souvent après une déception que les problèmes apparaissent.

Le moindre mal :

- *Il vaut mieux un enfant morveux qu'un enfant sans nez. (Jura)*

Dans la vie, il faut savoir se satisfaire de son sort. Un petit problème vaut mieux qu'un grand. Rude métaphore !

- *Il vaut mieux un pet hors du derrière qu'un œil hors de la tête. (Jura)*

Un moment de honte est vite oublié !

- *Il vaut mieux un vilain raccommodage qu'un joli trou. (Valais)*

C'est plus honorable !

La mort :

- *Riches et pauvres, il faut tous passer par la civière. (Vaud)*

- *La mort est la loi la plus juste. (Fribourg)*

C'est aussi ce que nous dit le conte AT 332 - La Mort comme parrain.

- *Il faut se dépêcher de rire : quand on aura six pieds de terre sur la figure, ce sera trop tard. (Jura)*

Un proverbe plein de sagesse qui nous dit : profiter de la vie !

Nous, conteuses et conteurs, nous pouvons rajeunir les proverbes et les faire vivre en les glissant, en français ou en patois, dans nos contes. Un bon proverbe peut mettre en évidence un thème, une action, une parole, un personnage, etc.. Lisez ou relisez *Le Conte des contes de Giambattista Basile*** . Il est passé maître dans l'art d'émailler et de terminer ses contes par un proverbe qui en souligne ou renforce tel ou tel aspect.

*Glossaire des patois de la Suisse romande : www.glossaire-romand.ch

**G. Basile – Contes des contes, Editions Circé
ou des extraits parus aux éditions Phébus Collection Libretto



LE PROVERBE N'EST PAS MORT, JUSTE UN PEU VIEILLI !

*dans Christine Barras
La sagesse des Romands,
Proverbes patois de Suisse romande
Editions Cabédita
Collection Archives vivantes*

Texte paru dans les numéros 10 / mars 2013 et 11 / juin 2013 de :

«*nouvelles de l'oreille qui parle*»

© Marlise Sottas